

s'avançant, lui demandèrent : « De qui êtes-vous le fils ? Comment êtes-vous assez fou pour amasser de l'herbe et la placer dans la bouche d'un bœuf qui est déjà mort ? Comment la mangerait-il jamais ? »

L'enfant répliqua en riant : « Quoique mon bœuf soit mort, sa tête et sa bouche sont encore là ; s'il ne mange pas l'herbe que je lui apporte, à combien plus forte raison votre fils (ne jouira-t-il pas de vos offrandes), lui qui est mort depuis déjà longtemps. En outre, vous l'avez brûlé par le feu ; il ne reste plus de lui sur la terre que quelques os calcinés ; cependant vous placez devant lui des aliments de toutes saveurs et vous redoublez vos pleurs et vos cris ; comment pourrait-il manger ? »

L'intelligence du père s'ouvrit alors et il demanda à l'enfant : « Qui êtes-vous ? » L'enfant répondit : « J'étais le fils du maître de maison ; mais, maintenant, grâce au bienfait du Buddha, j'ai obtenu de naître en haut parmi les devas ; j'ai vu mon père et ma mère s'abandonner à une trop grande affliction et c'est pourquoi je suis venu transformer (leurs idées). » Le père, ayant compris, éprouva une grande joie et ne fut plus affligé. Le deva disparut soudain. Quand le père et la mère furent rentrés chez eux ils firent de grandes libéralités, observèrent avec soin les défenses, lurent les livres saints, pratiquèrent la sagesse et obtinrent le fruit de Srotâpanna.

N° 210.

(*Trip.* XIX, 7, p. 11 v°.)

Autrefois, il y a de cela des générations innombrables, il y avait un stûpa dans lequel résidaient plusieurs milliers de çramaṇas ; ils avaient envoyé quelques centaines de